

CULTURE NUMÉRIQUE

Des micro-folies s'implantent en Alsace

Lancé en 2017 par le ministère de la Culture et La Villette, le concept de musée numérique autour des micro-folies se développe en Alsace. Quatre projets singuliers vont se déployer à Mulhouse, Saint-Amarin, Thann et Wissembourg, visant à rapprocher les populations des institutions culturelles.

Conçues pour s'implanter partout et montées en seulement deux heures chacune, quatre micro-folies vont s'implanter en Alsace : à Mulhouse, dans le hall de la Filature, scène nationale de Mulhouse, dans les médiathèques de Wissembourg et de Wesserling, et à Thann, dans un lieu encore à définir. Lancées en 2017 par le ministère de la Culture et La Villette, elles visent à amener le musée là où vivent les gens. De *La Jocunde* aux arts premiers du musée du Quai Branly-Jacques Chirac en passant par *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski, les visiteurs ont l'embaras du choix dans ces musées numériques.

« L'implantation des micro-folies en Alsace se singularise par une dimension transfrontalière et européenne. C'est le cas du projet de musée numérique nomade de la ville et la communauté de communes du Pays de Wissembourg, mené avec le *Landkreis Südliche Weinstrasse* de Rhénanie-Palatinat », note Julien Chevalier, chargé de mission pour La Villette. « Dans la vallée de Saint-Amarin, la dynamique relève de l'intercommunalité et à Mulhouse, c'est la Filature qui est à l'œuvre. » À Thann, si la validation politique est acquise, reste à savoir où ça se passera : Relais culturel, média-



La micro-folie nomade de la Filature, scène nationale de Mulhouse, a notamment été accessible au collège Jean-Monnet, à DanneMarie. Photo L'Alsace/Vivian MILLET

thèque... « L'idée, c'est que la micro-folie s'installe dans un bâtiment existant pour qu'il y ait une complémentarité de parcours d'éducation artistique », souligne Julien Chevalier. « Un projet tout seul ne fait pas sens. » Autre spécificité alsacienne que le chargé de mission relève, « un tissu associatif très dense ».

La culture gratuite pour tous

Les micro-folies reposent sur une médiation numérique, elles « offrent une fenêtre culturelle, ouverte à tous et gratuite ». Destinées aux zones rurales et prioritaires, elles s'articulent autour d'un musée numérique disposant de plus de 1 500 œuvres. Le dispositif peut s'accom-

pagner, d'un fab lab (laboratoire de création), d'un espace de réalité virtuelle ou encore d'un espace médiathèque-ludothèque. Dans les faits, il semble néanmoins difficile d'aplanir les inégalités face à la culture, le développement du concept reposant en grande partie sur le bon vouloir des municipalités.

Dans la vallée de Saint-Amarin, le président de la communauté de communes (CCVSA), Cyrille Ast, a découvert le concept de micro-folie à Auxerre, ville de l'Yonne jumelée à Saint-Amarin, dont il est aussi le premier adjoint. « Je me suis rendu compte que ce projet était aussi destiné au milieu rural », relate Cyrille Ast. « Dans la vallée, il y a un déficit culturel. Peu de gens vont dans les

grands musées parisiens. La micro-folie va nous permettre en outre d'attirer les jeunes parce qu'ils sont passionnés de numérique, de jeux vidéo. » Jeux qui sont déjà présents à la médiathèque de Wesserling, poursuit l'élu. « On a candidaté et notre projet a été sélectionné. Le budget proposé est de 37 000 € de matériel, auxquels s'ajoutent 15 000 € au bénéfice de l'établissement public de la Villette, soit un total de 52 000 €. La subvention couvre 29 500 €, soit un reste à charge de 22 400 € environ », calcule le président de la CCVSA.

Actuellement, la médiathèque est logée dans le pavillon des créateurs du Parc de Wesserling qui va devenir l'entrée du projet écomuséal.

130 000 € pour Wissembourg

À Wissembourg, deux micro-folies, une fixe et l'autre nomade, seront accessibles dès novembre. « L'une prendra place à la médiathèque dans l'actuelle salle réservée aux adultes qui sera réaménagée pour 70 000 €. Y seront stockés le matériel en cours d'acquisition 30 tablettes, des casques de réalité virtuelle, un fab lab doté d'une imprimante en 3D », détaille Marie-Aude Schaller, directrice de la Nef et des affaires culturelles de la ville. L'autre a pour vocation de circuler dans la communauté de communes et en Allemagne. « On ouvre aussi d'autres espaces à la Nef de manière à accueillir la ludothèque, qui sera partenaire ainsi que l'animation jeunes car cet investissement se fait

en partenariat avec la communauté de communes », note Marie-Aude Schaller. Coût du projet : 130 000 € financés par la communauté de communes (25 000 €), le fonds national d'aménagement et de développement du territoire (79 000 €) et la ville.

Sans compter un développement possible de manière transfrontalière. « L'idée est de former un groupe d'animateurs, de médiateurs et d'enseignants allemands, pour organiser le déplacement de la micro-folie nomade sur le territoire et envisager la création d'un événement type festival franco-allemand autour du numérique », avance la directrice des affaires culturelles de la ville de Wissembourg.

Pour Cyrille Ast, elle est trop éloignée des établissements scolaires. Aussi envisage-t-il de dénicher la médiathèque dans la maison du Bailli, à Saint-Amarin. « Tout cela est encore à mettre au conditionnel », précise le président de la communauté de communes. « On y incorporerait la médiathèque, la micro-folie, la ludothèque, de quoi en faire une maison des jeunes et de la culture. » À l'automne, un séminaire avec les élus de la vallée aura lieu sur ces thématiques.

50 projets dans le Grand Est

Pour l'ensemble des collectivités se pose la question de l'utilisation ces musées numériques. Avec quels médiateurs numériques ? Pour utiliser ce nouveau matériel, des for-

mations sont par exemple prévues pour les équipes de la Nef et de la médiathèque de Wissembourg (lire ci-dessus). L'embauche d'un jeune en service civique est envisagée durant la première année d'exploitation. « On aura un personnel dédié car, outre la micro-folie, on va développer une activité de jeux vidéo », annonce la directrice de la Nef.

À la faveur de la pandémie, l'écart s'est creusé encore davantage entre les territoires. Aussi un second appel à projets a-t-il été lancé afin d'implanter 500 micro-folies dans l'ensemble du territoire national d'ici 2022, dont 50 dans le Grand Est.

Un dossier de Veneranda PALADINO

SURFER sur le site internet : www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

Tout sur le rouge

Inspirés des folies de l'architecte franco-suisse Bernard Tschumi installées dans le parc de la Villette, à Paris, les micro-folies, repérables de loin à leur couleur rouge, se déclinent tous à partir d'un même modèle de musée numérique. Ce dispositif emblématique d'un projet de 3 millions d'euros par an invite à découvrir en haute définition un catalogue pléthorique d'œuvres picturales, musicales et théâtrales mises à disposition par une douzaine d'institutions nationales. Leur développement est encouragé par le ministère de la Cohésion des territoires, qui finance jusqu'à 80 % des 38 000 € nécessaires à l'installation d'une structure. Si l'on en dénombre 130 en France, l'objectif de Didier Fusillier, président du Parc et de la Grande Halle de la Villette, est d'en inaugurer plusieurs centaines dans les années à venir – et au-delà de la France pour des questions de rayonnement culturel ? – et d'enrichir le catalogue du musée numérique.

Au collège de Bourtzwiller, « c'est ultra-positif »

En tournée depuis juillet dernier, la micro-folie nomade de la Filature, scène nationale de Mulhouse, s'accompagne d'un dispositif fixe ouvert aux groupes depuis la réouverture, mais qui ne sera officiellement ouverte à tous les publics qu'à partir de septembre.

« Le retour des élèves a été ultra-positif, c'est intuitif ! » L'enthousiasme du professeur de français du collège de Bourtzwiller à Mulhouse, en réseau d'éducation prioritaire +, est manifeste. Armand Carr a expérimenté avec ses élèves la micro-folie nomade de la Filature.

Le dispositif a été installé dans la salle de réunion de l'établissement scolaire du 9 au 24 mars. « Les petites classes ont découvert la culture européenne mais aussi des œuvres de l'Institut du monde arabe et nos collègues allophones ont appréhendé des chefs-d'œuvre de leur culture d'origine qui appartien-

ent au patrimoine mondial. C'est très valorisant », note l'enseignant. Prés de 300 élèves ont expérimenté avec des casques de réalité virtuelle et des tablettes, le musée numérique. « Avec les grandes classes, nous avons pu préparer l'oral du brevet axé sur l'histoire des arts ou développer des thématiques comme la représentation de la femme. »

Au centre socioculturel La Margelle, à Staffelfelden, Michèle Lison, référente familles, insiste sur le fait qu'il est « indispensable de connaître le dispositif et de préparer en amont la séance. La Filature est très à l'écoute et partante pour nous accompagner dans la prochaine installation, en octobre. » Pendant les vacances de février, avec les petits de 3 à 6 ans, l'exposition aux écrans a été limitée à des activités de reconstitution de tableaux. Pour les 6-11 ans, la micro-folie a été utilisée comme un support pédagogique et en accès libre.

À la Filature, son directeur Benoît André appréhende la micro-folie comme « un outil d'ouverture de la

scène nationale vers le territoire et toute une population mulhousienne qui la considère comme un établissement trop impressionnant pour franchir ses portes. Ces publics, si on ne va pas les chercher là où ils sont, pour leur montrer qu'il y a quelque chose qui peut les concerner à La Filature, cela ne fonctionnera pas. »

Du cheminement individuel à la conférence

Dans cette dynamique, la micro-folie nomade accompagnant aussi la programmation artistique de la Filature nomade chemine dans le territoire, s'installe dans les médiathèques, les mairies, des établissements scolaires autour de parcours d'éducation artistique et culturelle. « C'est tellement adaptable ! », se réjouit Benoît André. « D'autant qu'elle propose différentes possibilités, du cheminement individuel à la conférence thématisée. Et l'expérience vécue là-bas, les élèves pourront la revivre à la Filature. »



Casques de réalité virtuelle, tablettes, écran... Le dispositif de la micro-folie à la Filature, scène nationale de Mulhouse. Photo Arnaud ROBIN

La scène nationale mulhousienne s'est ainsi dotée d'une micro-folie fixe. Elle va trouver sa place dans un espace audiovisuel prévu dans le hall. Pour l'instant accessible aux groupes, l'équipement sera officiellement inauguré pour tous les publics à partir de la saison prochaine. « On va recruter un médiateur pour cet espace audiovisuel et on a mis en place des partenariats avec Arte Concerts et la Maison de la danse pour l'accès à leurs archives », signale le directeur de la Filature.

« J'appelle fortement de mes vœux la Villette à développer des collections axées sur le spectacle vivant. C'est un peu le manque, pour moi, surtout dans un théâtre comme le nôtre. La logique de construction des collections a d'abord été réalisée à partir de arts plastiques », relate Benoît André. « Mais l'outil a évolué dès lors que la Philharmonie de Paris, l'Opéra, le festival d'Avignon ont apporté leurs contenus. »

SURFER www.lafilature.org

MEUBLES
HERTRICH

5 rue des Alliés
67680 EPGIF
03 88 85 50 15
www.meubles-hertrich.com

SOLDES*

jusqu'à -60% sur une sélection d'articles

du 30 juin au 27 juillet 2021 *voir conditions en magasin

MEUBLES
MEIER

Des idées pour rêver... des meubles pour vivre

23 rue de la Libération
68870 BARTENHEIM-LA CHAUSSÉE
03 89 68 35 10
www.meublemeier.fr